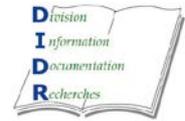


16 novembre 2015



La pratique de l'excision

Résumé : La pratique de l'excision est répandue dans la communauté musulmane et en augmentation du fait de la progression de l'islam radical. Le rite discret est opéré par les femmes de la caste musulmane des barbiers appelée *osta*.

Abstract: The practice of the female circumcision is widespread and increasing in the muslim community owing to the development of militant islam. The discreet ritual is operated by women of the barber muslim cast called *osta*.

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

1. Une pratique de la communauté musulmane

1.1. L'invocation d'un fondement religieux à la pratique de l'excision

A Sri Lanka, selon un rapport des Nations-unies non daté, **la pratique de l'excision est limitée à la communauté musulmane**, mais ne serait pas liée à des motifs religieux¹. Selon une femme musulmane, professeure à Colombo, mère de cinq filles, interrogée en 1996 par Renuka Senanayake, journaliste d'IPS, l'excision n'a pas d'origine religieuse, mais est une pratique traditionnelle qui promeut la « propreté » (*sic*), ce qui permet à la femme excisée d'être respectée dans la communauté musulmane et de se marier convenablement². Selon le rapport des Nations-unies précité, un certificat médical attestant l'excision est demandé par la belle-famille avant le mariage³.

Cependant, pour Asiff Hussein, auteur sri-lankais musulman de plusieurs ouvrages ethnologiques, animateur du site web *sailanmuslim.com* (sur lequel il justifie l'excision) et rédacteur-en-chef de la revue électronique *Islamic Finance Today*, la prévalence exclusive à cette communauté émane d'impératifs religieux concernant tant les garçons que les filles⁴. Il précise que les termes employés pour désigner le rite de l'excision (appelé *sunnat* en arabe) sont en tamoul : « *iman kolivikkirai* », qu'il traduit par « amener dans la foi »⁵.

La plupart des membres de cette communauté donnent à cette pratique une connotation religieuse. Selvy Thiruchandran, docteur en anthropologie culturelle de l'université de Vrije (Pays-Bas), membre du conseil scientifique de l'université de Peradeniya (Sri Lanka) et directrice du *Women's Education and Research Centre*, a effectué une enquête en 2007 auprès d'une trentaine de femmes de la province de l'Est. Elle a rencontré une femme vêtue d'une *abaya*, partisane du « nouvel ordre islamique » (*sic*), puis une femme hindoue convertie par mariage, qui ont justifié leur propre excision et celle de leurs filles par des motifs religieux. Pour autant, **certaines femmes musulmanes ne sont pas excisées.** Ainsi, au cours de son enquête, une femme de 29 ans lui a déclaré que sa fille avait été excisée, mais qu'elle-même ne l'avait pas été⁶.

Selon les femmes interrogées par Selvy Thiruchandran et Renuka Senanayake, **la pratique de l'excision, qui reste un tabou, est en augmentation avec la montée de l'islam radical**⁷.

1.2. Une pratique très répandue et en augmentation

Selon un rapport de l'association sri-lankaise *Muslim Women's Research and Action Forum* de 1999, non disponible sur le site web de cette association, mais cité par Asiff

¹ Nations-unies, Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP), *Harmful Traditional Practices in Three Countries of South Asia: culture, human rights and violence against women*, s.d., Gender and Development, Discussion Paper Series No. 21, Bangkok, p. 47.

² SENANAYAKE Renuka, "Sri Lanka culture: Mothers Watch as Daughters are Circumcised", *Inter Press Service* (IPS), 19/08/1996.

³ ESCAP, *op. cit.*, p. 48.

⁴ ASIFF HUSSEIN, *Sarandib, An Ethnological Study of the Muslims of Sri Lanka*, Pannipitiya, Neptune Publications, 2011, p. 94-96.

⁵ ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 107. Trad. DIDR [anglais] de : « *bringing to the faith* ».

⁶ SELVY THIRUCHANDRAN, "The Crisis of Modernity Politics of Identity and the Rise of Fundamentalism in Sri Lanka", dans NURSYAHBANI KATJASUNGKANA et SASKIA E. WIERINGA, *The Future of Asian Feminisms: Confronting Fundamentalisms, Conflicts and Neo-Liberalism*, Cambridge (Royaume-Uni), Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. 311.

⁷ SELVY THIRUCHANDRAN, art. cit.; SENANAYAKE Renuka, art. cit.

Hussein⁸ et Selvy Thiruchandran⁹, **la pratique de l'excision est généralisée dans la communauté musulmane et dans toutes les régions de Sri Lanka**. Ce rapport signale que les **femmes converties à l'islam**, souvent en raison d'un mariage avec un musulman, doivent aussi être excisées pour être pleinement acceptées dans cette communauté¹⁰.

Les familles organisent même des excisions contre la volonté de la mère de l'enfant¹¹.

Le rapport précité des Nations-unies, dont les sources d'information étaient un groupe de femmes musulmanes de la province de l'Est et trois informateurs appartenant à des familles de la haute société sri-lankaise, confirme aussi que **l'excision est une pratique courante dans la communauté musulmane**¹².

2. Les modalités de la pratique de l'excision

2.1. Une caste d'exciseuses

Traditionnellement, la pratique de l'excision est dévolue à un groupe de personnes, assimilable à une caste : les **osta** (ostha) ou caste des barbiers. L'opération d'excision est pratiquée par les femmes de cette caste de la communauté musulmane, appelées *ostamami* (sing. : *ostamama*)¹³.

Les membres de cette caste sont considérés comme « impurs » et donc de bas niveau social par les musulmans, qui refusent généralement d'accepter la nourriture cuisinée ou servie par les osta¹⁴.

2.2. Le rite de l'excision

Les interventions des exciseuses sont discrètes (l'information ne circule que dans le cercle familial rapproché), **sans cérémonie**, et peu rémunérées (environ 5 euros). Elles rasant la tête de l'enfant avant de procéder à l'excision¹⁵.

En général, les filles sont excisées quelques semaines après leur naissance, le **40^e jour** notamment, mais parfois le 7^e ou le 9^e jour¹⁶. Dans la secte chiite des borah, l'excision intervient à l'adolescence¹⁷.

La mutilation varie d'une simple incision jusqu'à l'ablation du prépuce du clitoris comme en Malaisie, en Oman et au Yémen. Parfois, d'autres parties du clitoris sont coupées¹⁸. La mère n'assiste pas à l'excision, mais lave l'enfant après l'opération¹⁹.

⁸ ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 108.

⁹ SELVY THIRUCHANDRAN, art. cit.

¹⁰ SELVY THIRUCHANDRAN, art. cit., p. 311; ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 108.

¹¹ SENANAYAKE Renuka, art. cit.

¹² ESCAP, *op. cit.*, p. 48.

¹³ MCGILVRAY Dennis B., *Crucible of Conflict: Tamil and Muslim Society on the East Coast of Sri Lanka*, Duke University Press (Durham, Caroline du Nord, Etats-Unis), 2008, p. 304-309; SENANAYAKE Renuka, art. cit.; ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 107; SELVY THIRUCHANDRAN, art. cit., p. 311.

¹⁴ MCGILVRAY Dennis B., *op. cit.*, p. 309.

¹⁵ ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 107; MCGILVRAY Dennis B., *op. cit.*, p. 306.

¹⁶ ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 107; MCGILVRAY Dennis B., *op. cit.*, p. 304; ESCAP, *op. cit.*, p. 48; SELVY THIRUCHANDRAN, art. cit., p. 311.

¹⁷ ESCAP, *op. cit.*, p. 48.

¹⁸ ASIFF HUSSEIN, *op. cit.*, p. 109; SENANAYAKE Renuka, art. cit.

Bibliographie

(sites web consultés les 13 et 16 novembre 2015)

Ouvrages

ASIFF HUSSEIN, *Sarandib, An Ethnological Study of the Muslims of Sri Lanka*, Pannipitiya, Neptune Publications, 2011, 470 p. <http://www.sailanmuslim.com/news/wp-content/uploads/2015/07/Sarandib-abridged.pdf>

McGILVRAY Dennis B., *Crucible of Conflict: Tamil and Muslim Society on the East Coast of Sri Lanka*, Duke University Press (Durham, Caroline du Nord, Etats-Unis), 2008, 448 p.

Article scientifique

SELVY THIRUCHANDRAN, "The Crisis of Modernity Politics of Identity and the Rise of Fundamentalism in Sri Lanka", dans NURSYAHBANI KATJASUNGKANA et SASKIA E. WIERINGA, *The Future of Asian Feminisms: Confronting Fundamentalisms, Conflicts and Neo-Liberalism*, Cambridge (Royaume-Uni), Cambridge Scholars Publishing, 2012, p. 300-319.

Rapport

Nations-unies, Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP), *Harmful Traditional Practices in Three Countries of South Asia: culture, human rights and violence against women*, s.d., Gender and Development, Discussion Paper Series No. 21, Bangkok, 95 p. http://www.unescapsdd.org/files/documents/SDD_pub_2530.pdf

Média

SENANAYAKE Renuka, "Sri Lanka culture: Mothers Watch as Daughters are Circumcised", *Inter Press Service (IPS)*, 19/08/1996 <http://www.ipsnews.net/1996/08/sri-lanka-culture-mothers-watch-as-daughters-are-circumcised/>

¹⁹ ESCAP, *op. cit.*, p. 48.